



## La conservation des espèces phares Contribuer à la préservation de notre patrimoine naturel et à l'amélioration du bien-être de l'homme

Le processus est lent, ignoré par beaucoup, mais tristement réel : la biodiversité de notre planète ne cesse de s'appauvrir. La Terre fait face à l'extinction la plus massive depuis celle des dinosaures. Cette fois, elle n'est causée ni par l'impact d'un astéroïde ou une éruption volcanique cataclysmique, mais par la main de l'homme.

L'explosion démographique et donc l'expansion de l'habitat de l'homme, le développement des infrastructures et des terres agricoles font partie des principales causes de la conversion d'écosystèmes naturels en monocultures et en établissements humains qui ne cessent de croître. La pauvreté, le manque de gouvernance, l'exploitation incontrôlée des ressources – braconnage, trafic d'animaux, exploitation forestière, extraction

minière – aggravent le problème et conduisent à la disparition de l'habitat des espèces animales et végétales les plus vulnérables. La dégradation irréversible des ressources naturelles – l'extinction des espèces en est un indicateur – a des conséquences directes et néfastes sur nos moyens d'existence.

*(suite page 3)*

Cher lecteur, chère lectrice !



Catherine Güttner,  
Rédaction

Dans le nouveau numéro d'All About AHT GROUP, nous abordons un sujet important non seulement pour les experts de la coopération au développement, mais aussi pour l'ensemble de notre société. La dégradation irréversible des ressources naturelles, l'appauvrissement de la biodiversité et l'extinction d'espèces ont des conséquences directes sur notre climat, nos conditions de vie et notre bien-être.

Les organisations internationales et les bailleurs de fonds ont reconnu l'importance de la conservation de ce que l'on appelle les espèces phares. Actuellement, de nombreuses ONG environnementales concentrent leurs mesures de conservation sur ces espèces

dans plusieurs points chauds de biodiversité. Tous ces efforts sont appuyés non seulement par les dons privés mais aussi de plus en plus par les organisations de coopération au développement.

L'Allemagne a augmenté l'allocation de ses fonds pour financer des projets de conservation de la biodiversité et d'atténuation du et d'adaptation au changement climatique, à travers l'Initiative Internationale pour le Climat (IKI), appuyée par le Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature, de la construction et de la sûreté nucléaire (BMUB), et à travers le Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

En conséquence des besoins croissants en financements, on multiplie les efforts à la création et à l'appui de fondations environnementales et de fonds fiduciaires et communs, alimentés par les donateurs internationaux. Ainsi, le portefeuille des projets d'AHT en conservation de la nature et en ges-

tion des zones protégées a considérablement augmenté. Actuellement, AHT met en œuvre plusieurs projets dans les écosystèmes les plus vulnérables d'Asie et d'Afrique.

Pour nous, c'est un grand privilège de contribuer à la protection de certaines des espèces les plus menacées et nous sommes bien décidés à poursuivre dans cette voie !

Nous vous souhaitons une agréable lecture et vous communiquons d'ores et déjà nos meilleurs vœux pour l'année 2016 !

La filiale russe d'AHT Group, Orlovka AIC, pratique une agriculture durable, dans laquelle les activités de production et les ressources naturelles du site de l'entreprise sont gérées comme parties intégrantes de la biosphère du bassin versant de l'Amanak. Avec cette approche durable, on aperçoit désormais plus de castors, d'élans et de coqs de bruyère sur le domaine d'Orlovka.



Département Conservation de la Nature, Foresterie et Agriculture  
Pour mener à bien les activités variées décrites dans cette newsletter, le département Conservation de la Nature, Foresterie et Agriculture d'AHT, à notre siège d'Essen en Allemagne, emploie une douzaine d'experts diplômés en biologie, géographie, agriculture, science régionale et sciences politiques et sociales.

## Nouveaux contrats récemment acquis par AHT :

**Mali** : Irrigation de proximité dans le Delta Intérieur - Iprodi III (KfW) +++ **Maroc** : Etude GIRE dans le bassin de Chichaoua (KfW) +++ **Indonésie** : Programme de réduction des émissions dans les villes : gestion des déchets solides – Mesures d'Accompagnement (KfW) +++ **Indonésie** : Concessions pour la restauration de l'écosystème (ERC) pour Bukit 30, Sumatra (KfW) +++ **Niger** : Projet Kandadji : Evaluation de déplacement à grand échelle pour les infrastructures de l'eau transfrontalières (WB) +++ **Caucase** : Secrétariat Transfrontalier Commun (TJS) Phase 3 (KfW) +++ **Tunisie** : Amélioration de la GIRE dans les Périmètres Publics Irrigués de Mornag – Etude Recharge de la Nappe (KfW) +++ **Tunisie** : Amélioration de la GIRE dans les Périmètres Publics Irrigués de Mornag – Volet Ingénierie (KfW) +++ **Tunisie** : Amélioration de la GIRE dans les Périmètres Publics Irrigués de Mornag – Volet Mesures d'Accompagnement (KfW) +++ **Togo** : Programme de Formation Technique et Professionnelle et Emploi des Jeunes (KfW) +++ **Afrique du Sud** : Prévention de la violence par l'amélioration de l'habitat (VPUU) Cap Ouest (KfW) +++ **Tunisie** : Modernisation des Périmètres Publics Irrigués de Chouigui – Etude APS (KfW) +++ **Tunisie** : Modernisation des Périmètres Publics Irrigués de Chouigui – Volet Ingénierie (KfW) +++ **Tunisie** : Modernisation des Périmètres Publics Irrigués de Chouigui – Volet Mesures d'Accompagnement (KfW) +++ **Tunisie** : GIRE : Etalonnage du modèle WEAP pour l'évaluation et la planification de l'eau (GIZ) +++ **Ethiopie** : Etude préliminaire pour la conservation du sol (GIZ) +++ **Tunisie** : Etude de Faisabilité de transfert d'eau du nord au centre (KfW) +++ **Indonésie** : Concessions pour la restauration de l'écosystème (ERC) pour Gorontalo, Sulawesi (KfW) +++ **Indonésie** : Forest Programme II : Biodiversité et bassin versant de Kerinci Seblat (KfW) +++ **Madagascar** : PDCID : Programme de Développement Communal Inclusif et de Décentralisation (KfW) +++ **Kenya** : Programme d'irrigation à petite échelle dans la région du Mont Kenya IV (KfW) +++

## La conservation des espèces phares (suite)



Jörg Lieberei,  
 Responsable Conservation de la Nature,  
 Foresterie et Agriculture

L'extinction d'un animal ou d'une plante a des conséquences plus ou moins importantes. Certaines espèces sont indispensables à leurs écosystèmes comme l'orang-outan ou le tigre de Sumatra. Ce dernier a besoin de grands espaces, relativement inhabités, et sa présence indique donc que l'écosystème naturel de la zone est intact ou presque. C'est la raison pour laquelle le tigre de Sumatra a été désigné comme l'une des 14 espèces phares, espèces sur lesquelles le gouvernement indonésien concentre ses efforts pour leur conservation. Elles ne sont pas choisies uniquement pour leur importance pour la biodiversité, mais aussi pour des raisons stratégiques et marketing. En conséquence, les espèces phares sont souvent celles qui sont susceptibles d'attirer l'attention et la sympathie du public et d'inciter les populations à soutenir la cause et à effectuer des dons. Ces espèces peuvent aussi devenir les symboles d'une région, nourrir la fierté de la population locale et donc stimuler leur engagement. D'aucuns pourraient argumenter que l'extinction d'un nombre limité d'espèces est un prix acceptable à payer pour permettre à l'homme d'évoluer. Cependant, la déforestation et la dégradation ininterrompue de l'environnement sont aussi majoritairement responsables des émissions de gaz à effet de serre et du changement climatique. Il est donc urgent de trouver des solutions pour préserver les forêts restantes.

Dans ce contexte, il convient de nous rappeler qu'en Europe Centrale, à l'époque médiévale, nous avons nous-mêmes détruit une grande partie de nos forêts tempérées et décimé

les populations de prédateurs tels que le loup et l'ours. Dans les siècles qui ont suivi, qui ont vu le développement de l'industrie et de l'économie, nous avons compris l'importance des forêts et sommes parvenus à les faire renaître dans une certaine mesure, et même d'y réintroduire de grands prédateurs vers la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. De nos jours, en Allemagne, les forêts sont gérées de manière durable et procurent à la fois des services écosystémiques et des opportunités de création de revenus.

Aujourd'hui, le concept de conservation de la nature a heureusement évolué : d'une approche « fence and fine », qui consistait simplement à mettre les zones protégées hors d'atteinte des populations, on cherche maintenant à adopter des approches inclusives et participatives. En effet, protéger la nature en créant des zones protégées ne suffit pas, il faut aussi y définir un zonage adapté et élaborer des plans d'aménagement territorial autour de ces zones. Des zones tampons doivent également être créées autour des aires protégées et utilisées de manière durable, non seulement au bénéfice de la population locale mais aussi de la nature. Au final, la nature ne peut être conservée que si la population locale prend conscience des bénéfices qu'elle peut en retirer.

Une bonne gouvernance est indispensable pour atteindre ce but. La plupart des institutions gouvernementales intervenant dans le secteur de la conservation de la nature cherchent à améliorer la gestion des ressources naturelles, par exemple à travers la délégation des responsabilités à l'échelon administratif compétent le plus bas possible. Les politiques nationales incluent les communautés locales et la notion de cogestion des ressources naturelles et garantissent l'accès aux terres et des droits fonciers à la population. Dans ce contexte, les ONG nationales et internationales ont un rôle majeur à jouer et AHT collabore avec elles, notamment le Fonds mondial pour la nature (WWF), la Société zoologique de Francfort (FZS), l'Organisation allemande de la protection de la nature (NABU), la Wildlife Conservation Society (WCS) et Fauna and Flora International (FFI).

AHT appuie les institutions gouvernementales en mettant en



L'Etourneau de Rothschild (*Leucopsar rothschildi*), une des espèces phares de l'Indonésie, est en danger critique d'extinction

œuvre des projets intégrés de conservation dans et autour de parcs nationaux dans plusieurs régions du monde. Notre expertise se concentre sur l'amélioration des moyens d'existence et le développement socio-économique des communautés vivant aux abords des parcs, à travers des mesures pour le développement de la foresterie communale, l'agroforesterie, l'écotourisme ou autre. Nous renforçons les zones protégées à travers l'élaboration de plans de gestion, le suivi de la biodiversité, la construction d'infrastructures et la fourniture d'équipements. Nous prodiguons également des conseils sur le financement de la conservation et le développement de systèmes de suivi. Outre les efforts consacrés à la protection de la nature aux niveaux local et national, AHT accorde aussi une attention à la conservation écorégionale transfrontalière, dans le but de minimiser les conflits et de contribuer au maintien de la paix.

Actuellement, nous intervenons dans trois régions et dans plusieurs points chauds de la biodiversité en Asie du Sud-Est, au Caucase et dans le bassin du Congo.

Les pages suivantes vous présentent une sélection de nos activités dans ces régions.

## Restauration de l'écosystème à Sumatra, Indonésie



Paul Kimman,  
Conseiller Technique  
Principal

Le paysage de Bukit Tigapuluh couvre les Provinces de Jambi et de Riau à Sumatra et comprend env. 500.000 ha de plaines et forêts montagneuses en quelques blocs importants non fragmentés. Seuls 144.000 ha de forêts sont protégés dans le Parc national de Bukit Tigapuluh. Les forêts de ce paysage sont réputées pour leur biodiversité incroyable et abritent certaines espèces phares - le tigre de Sumatra, l'éléphant de Sumatra et l'orang-outan de Sumatra.

Afin de sauvegarder les forêts et la faune à l'extérieur du parc, le WWF et la Société zoologique de Francfort (FZS) ont mis en place une entreprise qui a obtenu du Ministère indonésien de l'environnement et foresterie une Concession de Restauration de l'Ecosystème (CRE) de 60 ans pour une surface de 40.000 ha adjacente au Parc national de Bukit Tigapuluh. Ceci agrandit effectivement la zone forestière où tigres, éléphants et orang-outans peuvent se déplacer librement. Le WWF et la FZS vont gérer cette zone en partenariat avec les communautés locales dépendantes des forêts, à travers une colla-

boration et coordination effective avec de nombreux intervenants gouvernementaux et publics.

AHT a conclu un contrat de cinq ans qui a démarré en juillet 2015 en tant que consultant technique du WWF et de la FZS pour certains aspects spécifiques comme la stratégie de restauration forestière, les mécanismes de participation des communautés, les

stratégies de résolution des conflits et le suivi. Le projet est cofinancé par le Ministère fédéral allemand de l'environnement (BMUB) à travers la KfW.

Pour de plus amples détails sur cette initiative, consulter :

<https://fzs.org/de/projekte/aktuelle-projekte/bukit-tigapuluh/>  
<http://www.wwf.de/2015/juli/tigerwald-statt-akazienplantage/>



Orang-outan de Sumatra (*Pongo abelii*) à l'école de la jungle avant sa réintroduction dans la nature près du Parc national de Bukit Tigapuluh

© FZS - Mira Margaretha

## Conservation des tigres et des forêts en Indonésie

Le Parc national de Kerinci Seblat (PNKS) forme, avec les Parcs nationaux de Bukit Barisan Selatan et de Gunung Leuser, le site du Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra de l'UNESCO et représente les trois blocs de forêts les plus importants pour la

conservation de la biodiversité des forêts de plaines et de montagnes. Le PNKS est l'habitat le plus étendu du tigre de Sumatra, en danger de disparition et unique survivant des trois espèces de tigres d'Indonésie. Actuellement, la population restante, vivant exclusivement sur l'île de Sumatra, est estimée à un total de 450 individus.



Début 2016, AHT débutera la réalisation du Forest Program II, un vaste projet de conservation de la biodiversité et de gestion de bassin versant en Indonésie. Le projet se concentrera sur l'appui de la gestion du PNKS, l'amélioration et la réhabilitation des parties hautes et moyennes du sous-bassin versant du Batanghari dans la Province de Jambi, Sumatra. Des mesures de protection et de réhabilitation des forêts et zones forestières seront réalisées dans les communes bordant le parc national. L'agence d'exécution du projet est le Ministère indonésien de l'environnement et des forêts. D'importants partenaires locaux incluront les communautés des abords des forêts et les ONG comme Fauna Flora International (FFI) qui intervient pour la conservation des tigres et l'amélioration des moyens d'existence dans la zone. Le programme est prévu sur sept ans, il est cofinancé par la Coopération allemande au Développement (BMZ) à travers la KfW.

Jörg Lieberei

Tigre de Sumatra (*Panthera tigris sumatrae*). Suivi de la biodiversité avec un piège photographique de l'Unité de Protection et Conservation des Tigres (TPCU) du PNKS

## Wallacea – Protection des espèces endémiques de Sulawesi, Indonésie

La biodiversité de Sulawesi est unique de par la localisation de l'île sur la ligne Wallace, une frontière biogéographique entre l'Asie et l'Australie qui doit son nom à son découvreur, le naturaliste Sir Alfred Russel Wallace. Presque tous les mammifères de Sulawesi sont endémiques, comme le babiroussa, l'anoa et le tarsien. Environ un tiers des oiseaux sont endémiques comme le cacatoès à huppe jaune, le maléo et le calao à cimier. A l'instar de nombreuses autres régions tropicales abritant les derniers trésors de la biodiversité, les forêts et la faune de Sulawesi sont de plus en plus menacées. C'est ce qui a incité NABU (Organisation allemande de la protection de la nature) et l'ONG Burung Indonesia à s'associer pour aider à protéger les paysages forestiers de Popayato-Paguat dans la province de Gorontalo en menant des actions de sensibilisation locale et régionale, de gestion durable et de conservation

des paysages forestiers. Ce travail inclut l'intégration des 16 villages de la région. La majorité de la population vit de l'agriculture, de l'élevage et de cultures de rente, le niveau de pauvreté est relativement élevé. Il est donc essentiel de mettre en place une gestion de l'écosystème forestier permettant l'accès à de nouveaux moyens d'existence. NABU et Burung Indonesia vont développer une approche basée sur une Concession de Restauration de l'Ecosystème (CRE) de 60 ans sous licence pour 50.000 ha. AHT vient de commencer son assistance technique au groupe NABU - Burung Indonesia et apportera son expertise pour aider à préserver la nature exceptionnelle de l'île. Le projet, planifié pour une durée allant jusqu'à cinq ans, est cofinancé par l'Initiative internationale sur le climat du Ministère fédéral allemand de l'environnement (BMUB) à travers la KfW.

Paul Kimman



Tarsien de Sulawesi (*Tarsius spectrum*)

## Préservation de la biodiversité unique de la cordillère annamitique centrale au Vietnam

Le Parc National de Phong Nha-Ke Bang, la plus grande aire protégée du Vietnam avec 123.000 ha, est situé dans la cordillère annamitique de 1.100 km de long qui sert de frontière entre le Vietnam et le Laos. Le parc abrite une véritable réserve sauvage, classée au patrimoine mondial, l'une des dernières en Asie du Sud, connue pour ses caractéristiques exceptionnelles géomorphologiques, écologiques et de biodiversité

Depuis 2008, une équipe d'experts AHT assiste le Comité du peuple de la province de Quang Binh pour améliorer la gestion du parc et réduire la pression sur les ressources naturelles de la



Un doux pensif dans la cage temporaire de l'enclous semi-sauvage du parc, attendant sa remise en liberté.

région du projet du Parc national de Phong Nha-Ke Bang, cofinancé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) à travers la KfW.

Le parc abrite neuf des onze espèces de primates du Vietnam. Avec l'appui de la Société zoologique de Francfort (FZS), du Zoo de Cologne (CZ) et du projet, le parc a installé et gère un centre de sauvetage d'animaux avec un enclos semi-sauvage de huit hectares où les primates confisqués sont préparés à leur réintroduction dans la nature.

Bas van Helvoort

© Primate Reintroduction Program, FZS & CZ – avec l'autorisation de Dirk Euler

## Le dernier de son espèce ? (Sumatra, Indonésie)



Bas van Helvoort,  
Conseiller Technique  
Principal

Qui aurait cru que le rhinocéros est une créature vulnérable ? Personne, et pourtant, plus de 200 ans après sa découverte par les sciences occidentales, le plus petit et le plus marqué des cinq espèces actuelles est en danger critique d'extinction. Le rhinocéros de Sumatra est l'espèce la plus menacée. De cet animal qui vivait autrefois de Myanmar à la Malaisie, Bornéo et Sumatra, il ne reste plus que moins de 100 individus, répartis dans trois parcs nationaux sur l'île de Sumatra.

Le WWF, la Wildlife Conservation Society (WCS) et l'Indonesian Rhino Foundation (YABI) ont développé un concept de projet pour l'Initiative internationale sur le climat et le Ministère fédéral allemand pour l'environnement

(BMUB), financé à travers la KfW, afin d'améliorer la situation dans le Parc national de Bukit Barisan Selatan. AHT a participé à l'étude de faisabilité commandée par les ONG en mai 2015. Sur la base de l'expérience acquise en Afrique, l'étude a recommandé la mise en place d'une Zone de Protection Intensive (ZPI) dans une aire intacte du parc, avec un renforcement des patrouilles pour atteindre une tolérance nulle au braconnage. En outre, les animaux isolés seront ajoutés à la population de la ZPI où la reproduction des rhinocéros est encadrée dans des conditions semi-naturelles. La pression sur la ZPI sera réduite par la restauration des zones empiétées et la gestion améliorée des terres dans les villages autour du parc.

## Conservation de la faune et gestion durable des aires protégées au Cameroun



Blandine Schaffner,  
Chargée de projet

Le Programme Sectoriel Forêts et Environnement (PSFE) réalise la stratégie nationale du Cameroun pour la gestion durable et participative des ressources forestières. Un instrument décisif de ce programme national est le Fonds commun, doté d'un appui important de la Coopération allemande au Développement (BMZ) avec financement à travers la KfW. Depuis 2010, une équipe d'experts AHT apporte son assistance à la planification, la réalisation et au suivi des mesures financées par le Fonds commun. La conservation de la faune et la gestion durable des aires protégées dans le pays consti-

tuent les piliers des activités financées.

La sécurité dans certaines aires au Cameroun et dans la région s'est détériorée ces dernières années suite aux activités de groupes de rebelles. Les moyens limités de contrôle dans les aires dangereuses et éloignées ont conduit à l'augmentation du braconnage et du trafic d'animaux, avec pour conséquence le plus grand massacre d'éléphants de l'histoire lorsqu'en 2012, plus de 200 animaux ont été massacrés dans le Parc national de Bouba Ndjida en quelques mois.

Pour entraver ces tendances, le Fonds commun renforce la gestion du Parc et investit dans l'infrastructure et les équipements requis d'urgence. Les Parcs de la Bénoué, Waza et Korup sont également concernés.



Éléphant (*Loxodonta africana*) dans le Parc National de Bouba Ndjida au Cameroun

## Quand la nature devient légende dans le Caucase du Sud



Servi Nabuurs,  
Chef de projet

Dans le Caucase du Sud, la nature est à couper le souffle et la biodiversité y est extrêmement variée de par sa localisation géographique au carrefour de continents et les différentes altitudes et zones climatiques.

Les aires protégées abritent des espèces phares comme le léopard caucasien, l'ours, le lynx, le chamois, le bouquetin du Caucase, la chèvre du Bézoard, le mouflon et la gazelle ainsi que de nombreux oiseaux migratoires et locaux.

Le Secrétariat Commun Transfrontalier du Sud Caucase (TJS) est cofinancé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) à travers la KfW. Le TJS assiste le développement et la réalisation du Plan de conservation éco-régionale qui vise la protection de la biodiversité en harmonie avec le développement économique local. AHT a réalisé la deuxième phase du TJS (2011 – 2015) et a démarré la phase 3 (2015 – 2019) avec le WWF Caucasus Programme Office en tant qu'organe exécutif. AHT se concentre actuel-

lement sur la promotion de l'écotourisme dans les aires protégées et leurs environs, sur des approches de développement socio-économique pour les populations voisines et sur le financement de la coopération transfrontalière et de programmes de terrain entre la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan en faveur, par exemple, de la réintroduction d'espèces comme le cerf élaphe et la gazelle.

Pour plus de détails, consulter :

<http://tjs-caucasus.org>

<http://legendsofnature.org>



Gazelles à goitre (*Gazella subgutturosa*) dans le Parc National de Shirvan, Azerbaïdjan

## Protection de la forêt dense équatoriale dans le bassin du Congo



Éléphants de forêts d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*) dans les aires protégées de Dzanga Sangha en Centrafrique

La fondation Tri-Nationale de la Sangha (FTNS) est un fonds créé pour appuyer le financement à long terme de la conservation de la nature en Afrique centrale, de l'écodéveloppement et de la coopération transfrontalière du complexe forestier Tri-National de la Sangha (TNS). Il englobe le Parc national de Lobéké au Cameroun, les aires protégées de Dzanga Sangha en Centrafrique et le Parc national de Nouabalé Ndoki en République du Congo ainsi que les zones adjacentes aux parcs.

AHT est chargée de l'appui institutionnel et opérationnel de la FTNS. Nos prestations incluent la planification, la réalisation, le suivi et l'actualisation des plans de travail et des budgets de la fondation tout comme le suivi des subventions ainsi que l'harmonisation des instruments de gestion pour les parcs du TNS. Cette assistance est cofinancée par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) à travers la KfW. Jörg Lieberei

## L'actualité des sociétés russes du groupe AHT

### Protection de la nature et production agricole pratiquée par Orlovka AIC

L'entreprise Orlovka AIC a pour philosophie l'utilisation durable des ressources naturelles sur sa surface agricole et ses environs immédiats.

La culture sans labour consiste à laisser les résidus et les pertes de récolte sur les champs en automne et en hiver. Au printemps, les semences sont directement semées dans les résidus sans aucun retournement du sol. En plus de réduire l'érosion et d'améliorer l'humus contenu dans le sol et la disponibilité d'eau, ce système fournit des refuges et de la nourriture aux animaux dont le nombre ne cesse de croître depuis ces dernières années. Les nombreux renards et oiseaux de proie contribuent à garder les populations de rongeurs sous contrôle.

Les réservoirs d'origine humaine, les barrages des castors et de nombreuses sources régulent le débit des cours d'eau et même pendant les périodes les plus sèches, une partie du débit régulier peut servir à l'irrigation.



Coq de bruyère ...



... en recherche de nourriture dans un champ de soja récolté dans la vallée de la Murakla



Castor...

Ainsi, lors de promenades le long des champs d'Orlovka, il n'est pas rare de croiser élans, chevreuils, sangliers, lièvres, sousliks, marmottes, castors, renards, coqs de bruyère ou encore gélinottes.

L'abondance d'animaux sauvages a évidemment un impact sur les coûts agricoles. Les sangliers raffolent de blé : cette année, lors de leurs passages, jusqu'à 30% des cultures ont été détruites sur certaines portions. Les élans et les chevreuils préfèrent brouter le haut des tiges de soja, ce qui entrave la pousse. Près des forêts, la culture est maintenue à 70 cm ce qui semble être la hauteur de nourriture confortable pour les élans. Les dommages totaux ne sont toutefois estimés qu'à un à deux pour cent de l'ensemble des cultures.



Élan



... et le résultat de son travail près d'un champ de blé dans la vallée de la Morava



Jeunes renards attendant les « restes » sur le bord de la route

### Récolte 2015

Cette année, la météo a été clémente pendant la récolte en août, septembre et octobre. 1.500 tonnes d'oléagineux et 3.800 tonnes de céréales ont été récoltées, soit 55% de plus qu'en 2014.

La récolte de pommes de terre est la même qu'en 2014, 4.000 tonnes, mais de meilleu-

re qualité et avec une proportion plus élevée de pommes de terre de semence. La production de ces dernières avait stagné les années précédentes en raison du manque de matériel pour la plantation au printemps et de la priorité accordée aux pommes de terre de semence de haute qualité, pour lesquelles il faut veiller à

maintenir une petite taille, ce qui réduit le rendement à l'hectare.

La surface totale d'Orlovka AIC s'élève actuellement à 4.500 ha. La surface arable a augmenté en 2015, elle est de 3.600 ha, résultat de la remise en culture de 700 ha récemment acquis.

## Les drones, une solution économique pour l'acquisition de données spatiales



L'image ci-dessus présente le nouveau drone d'AHT, équipé d'un capteur optique (caméra numérique), d'une caméra vidéo, d'un système autopilote et d'un système de navigation GPS, pendant un vol test au-dessus d'un terrain en jachère près d'Essen. La phase de test étant terminée, AHT peut désormais utiliser son drone selon les

besoins des projets actuels ou futurs. L'appareil appuiera entre autres le suivi du couvert forestier, le suivi de la faune et de la biodiversité, la cartographie de l'utilisation des terres, la cartographie de périmètres irrigués ou encore l'amélioration de la production agricole.

---

### IMPRESSUM

**AHT GROUP AG**  
Management & Engineering  
Huyssenallee 66-68  
45128 Essen  
Allemagne  
Tél.: +49 201 2016-0  
Fax: +49 201 2016-211  
E-Mail: [info@aht-group.com](mailto:info@aht-group.com)  
Internet: [www.aht-group.com](http://www.aht-group.com)

**Rédaction :**  
Catherine Güttner  
[guettner@aht-group.com](mailto:guettner@aht-group.com)

**Direction :**  
Dr. Hubertus Schneider

**Conseil de Surveillance :**  
Gerardus van Wissen (Président)